

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



L'animation et les cultures sportives
Socio-cultural community development and sports cultures
La animación y las culturas deportivas

Jean-Marie Lafortune et André Antoniadis

Numéro 12, 2017

L'animation et les cultures sportives
Socio-cultural community development and sports cultures
La animación y las culturas deportivas

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1099858ar>
DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i12.595>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lafortune, J.-M. & Antoniadis, A. (2017). L'animation et les cultures sportives. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (12), i-iii. <https://doi.org/10.55765/atps.i12.595>

© Jean-Marie Lafortune et André Antoniadis, 2017



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Présentation

L'animation et les cultures sportives

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Haute école de travail social et de la santé (EESP), Lausanne, Suisse
andre.antoniadis@eesp.ch

Le sport et les activités sportives qui l'accompagnent se sont imposés comme un phénomène civilisateur tant en raison du développement des organisations sociales qui les portent, les performances que l'on observe que les valeurs qu'ils véhiculent. Ce numéro de la revue interroge ainsi le sport dans sa dimension culturelle. Il présente divers éclairages des cultures sportives sur lesquels peuvent s'appuyer les intervenants socioculturels afin de faire évoluer leurs connaissances et leurs pratiques.

Analyses

Émile-Jules Abalot, David Agbodjogbe et Alphonse Gaglozoun inaugurent cette édition en analysant le sport comme l'une des stratégies employées par les pays colonialistes pour émanciper les peuples africains. Dans leur article intitulé « Les politiques sportives en Afrique noire francophone : permanence, rupture et/ou continuité des enjeux (1920-2010) », ils déplorent qu'au cours des deux dernières décennies les pratiques socioéducatives rattachées aux activités sportives aient été détournées de l'école vers les clubs civils. Leur étude dresse la voie à une redécouverte du mode d'organisation du sport en Afrique par l'insertion effective des pratiques dans une logique de production pour une meilleure diffusion de la culture locale africaine.

Approfondissant cette question, Emmanuel Gala Bi Tizie, Roland Bini Koffi et Frédéric Tano Kouame évaluent les contraintes liées à la promotion d'une culture sportive en Côte d'Ivoire à partir de l'école. L'analyse déployée dans leur texte intitulé « Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan » révèle que les principaux facteurs de l'échec de la construction d'une culture sportive à l'école et par l'école sont, d'une part, la politique du sport à travers sa vision et ses structures et, d'autre part, l'animation sportive dans les établissements scolaires, si bien qu'en définitive tous les intervenants du système auraient leur part de responsabilité.

L'article d'Anna Maria Pioletti, « Sport as a driver for local development and sustainable tourism », postule que le tourisme sportif est un produit original. Les événements d'envergure, comme les Jeux olympiques, ou des événements locaux, comme les marathons municipaux,

exercent un rôle de plus en plus significatif dans le positionnement des villes et des stations de vacances sur le marché touristique, l'amélioration de l'image de marque, des équipements locaux et les infrastructures en général. De l'avis de l'auteure, le tourisme sportif peut ainsi être un élément moteur tant pour la croissance économique, le développement local que la cohésion communautaire en Italie comme ailleurs.

Dans son texte intitulé « Politique de la ville et transformation des politiques sportives : des erreurs de jeunesse(s) ? », Christophe Arpaillange s'intéresse aux banlieues françaises comme terrain d'application d'une politique publique réputée novatrice. Vus comme sauvages bien qu'auto-organisés, les loisirs ludo-sportifs sont diversement appropriés et régulés par les différents segments des administrations qui les considèrent comme des moyens de mobiliser des jeunes pour leur insertion sociale ou une étape dans un parcours de retour à la norme sportive fédérée. Or, aux yeux de l'auteur, la constitution des jeunes de banlieues en public spécifique gêne la reconnaissance des pratiques sportives nouvelles et accroît la mise à distance des jeunes issus des quartiers populaires quelles que soient leurs activités.

Pour l'équipe de chercheurs réunis autour de Romain Roult, le vieillissement de la population exige de renouveler les façons de penser l'aménagement des milieux de vie pour renforcer le bien-être des aînés. Plusieurs études ayant démontré que le loisir contribue à l'amélioration de leur qualité de vie, le milieu municipal est appelé à jouer un rôle important dans l'offre de loisir destinée à ce groupe. Les auteurs démontrent, dans leur article intitulé « Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés », l'importance accordée par cette catégorie de la population aux pratiques de loisir libres et aux espaces extérieurs multifonctionnels. Leur enquête met ultimement en lumière le fait que l'action municipale semble davantage être conçue comme facilitatrice pour la mise en place de projets par et pour les aînés que comme simple pourvoyeuse d'activités.

Hors thème

Jon Ord s'intéresse, dans son texte intitulé « Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni », à certains problèmes relatifs aux récentes tentatives d'évaluation du travail de jeunesse. Ord estime que le principe de responsabilité appliqué à ce secteur surdétermine l'importance des résultats observés et ignore la question des processus par lesquels ils sont produits. La mise en place d'une nouvelle méthode d'évaluation plus pertinente, que l'auteur appelle de ses vœux, doit prendre en compte la nature essentiellement morale d'une intervention éducative dont la finalité est de permettre aux jeunes d'agir et de prendre des décisions pour mener une bonne vie.

Enfin, la réflexion de Rébecca Lemay-Perreault, développée dans sa contribution intitulée « Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle », s'appuie sur le constat d'un déplacement du centre de gravité dans les musées des objets de collection vers les visiteurs. Ce passage est marqué tant par l'augmentation que la diversification des formes de la participation des publics au sein des institutions. Toutefois, le flou définitionnel qui caractérise la médiation culturelle en milieu muséal rend difficile son opérativité pratique. D'où la question à laquelle cherche à répondre l'auteure : les approches théoriques des sciences de l'éducation, notamment le constructivisme et le socioconstructivisme, facilitent-elles la normalisation des pratiques de médiation en milieu muséal sans pour autant en corrompre la nature ?

Le prochain numéro de la Revue, diffusé à l'automne 2017, aura pour thème « L'animation en tant qu'action communautaire ». L'action communautaire se réfère à toute initiative émanant d'une communauté (locale, d'identité ou d'intérêts) ou d'institutions publiques, par l'entremise de professionnels, en vue d'apporter une solution collective à un problème social ou à un besoin commun. Son histoire est multiple et, dans certains pays, documentée de manière fragmentaire. Elle peut adopter une stratégie consensuelle, conscientisante, voire conflictuelle, toujours en partant du principe que les citoyens sont les meilleurs experts de leur vécu, qu'ils possèdent des ressources et que le processus créé par l'action renforce leur pouvoir d'agir.

La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 29 septembre 2017 (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !



Presentation

Socio-cultural community development and sports cultures

Jean-Marie Lafortune

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, Department of social and public communication, University of Quebec in Montreal, Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-editor, Journal Sociocultural community development and practices
Professor, High School of social work and health • EESP • Lausanne, Swiss
andre.antoniadis@eesp.ch

Sport and associated sporting activities have proven to have a civilizing purpose with regard to developing the social organizations that support them, performance, as well as the values that they convey. This issue of the journal also examines the cultural dimension of sport. It presents various perspectives on sports cultures that could support those involved in socio-cultural intervention by furthering their knowledge and improving current practices.

Analyses

Émile-Jules Abalot, David Agbodjogbe, and Alphonse Gaglozoun open this issue by exploring sport as a strategy used by colonialist countries to empower African peoples. In their article, “Les politiques sportives en Afrique noire francophone: permanence, rupture et/ou continuité des enjeux (1920–2010),” they show concern that over the past two decades, there has been a shift in control, from schools to city sports clubs, with regard to socio-educational practices related to sporting activities. Their study provides a road map to rediscovery of how sports are organized in Africa by effectively integrating practices using a production approach in order to improve the dissemination of local African culture.

Emmanuel Gala Bi Tizie, Roland Bini Koffi, and Frédéric Tano Kouame further examine this issue in their study of the limitations with regard to promoting a sporting culture in schools in Côte d’Ivoire. In their article, “Animation et culture sportive en Côte d’Ivoire: cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d’Abidjan,” they find that the main factors that lead to failure to develop a sporting culture in and by schools are, on one hand, the sports policy (its vision and structure), and on the other hand, sports development in schools, so much so that ultimately all stakeholders involved are partially responsible.

Anna Maria Pioletti’s article, “Sport as a driver for local development and sustainable tourism,” posits that sports tourism constitutes an original product. Large-scale events, such as the Olympic Games, and local events, such as city marathons, are playing an increasingly significant role in tourism rankings of cities and resorts, and in improving branding, local facilities, and infrastructure

in general. According to the author, sports tourism can be a driving force for economic growth, local development, and community cohesion in Italy and abroad.

In his article, “Politique de la ville et transformation des politiques sportives: des erreurs de jeunesse(s)?,” Christophe Arpaillange studies French suburbs as a field of application for a public policy that has been deemed innovative. Seen as uncontrolled yet self-organizing, recreational activities are interpreted and carried out in a variety of ways and are regulated by various levels of government, which consider them to be a means to mobilize and socially integrate young people as well as a step along the path to return to the norm of federated sports. However, according to the author, shaping the minds of suburban youth in order to form a specific public interferes with the recognition of new sports practices and increases distancing on the part of young people from working-class neighbourhoods, no matter which activities interest them.

For the research team led by Romain Roult, the aging population requires that there be new ways of thinking about how to develop communities that support the well-being of seniors. A number of studies have shown that recreation contributes to improving their quality of life, and therefore, municipalities must play an important role in providing recreational activities for this group. In their article, “Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés,” the authors demonstrate the importance that seniors place on open recreational practices and multi-purpose external spaces. This study ultimately highlights the fact that municipal actions more often appear to facilitate the implementation of projects created by and for seniors, as opposed to simply provide activities.

Free section

In “Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire: le cas du Royaume-Uni,” Jon Ord focuses on certain issues related to recent attempts to assess youth work. According to Ord, accountability in this field overdetermines the significance of the observed findings and disregards the processes that lead to them. The author is calling for the implementation of a new, more relevant method of assessment that would account for the essentially moral nature of an educational intervention, which aims to enable young people to act and make decisions in order to lead good lives.

Lastly, in her article, “Apport des sciences de l’éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle,” Rébéca Lemay-Perreault reflects and builds on the finding that there has been a displacement of the centre of gravity between objects in a museum’s collection and its visitors. This change is characterized by both an increase and a diversification of the types of public participation within these institutions. However, the ambiguity in the definition of cultural mediation in the museum setting makes its practical implementation more difficult. This idea leads to the question that the author seeks to answer: do theoretical approaches to educational sciences, particularly constructivism and social constructivism, facilitate the standardization of mediation practices in a museum setting without corrupting its nature?

The next issue of the journal, which will be published in Fall 2017, will have the theme of “Development Resulting From Community Action.” Community action refers to any initiatives that come from a community (local, identity-based, or interest-based) or from public institutions, through professionals, with the goal of providing a collective solution to a social problem or common need. Its history is multifaceted and, in some countries, is barely documented. It can use

strategies that are consensus-based, that raise awareness, or that even involve conflict, as long as its basis is the principle that citizens have the most knowledge of their experiences, that they have resources, and that the process created by the action increases their power to act.

The deadline to submit an article or a book review for this issue is September 29, 2017 (guidelines: http://www.atps.uqam.ca/auteurs_en.php). Articles that do not fall under the theme may be accepted for our open topic section and can be submitted at any time.

Enjoy the reading!



Presentación

La animación y las culturas deportivas

Jean-Marie Lafortune

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Departamento de comunicación social y pública, Universidad de Quebec en Montreal, Canadá
lafortune.jean-marie@uqam.ca

André Antoniadis

Co-redactor, Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales
Profesor, Alta escuela de trabajo social y de la salud • EESP • Lausana, Suiza
andre.antoniadis@eesp.ch

El deporte y las actividades deportivas que lo acompañan se impusieron como un fenómeno civilizador tanto debido al desarrollo de las organizaciones sociales que llevan las realizaciones que se observa que los valores endosados. Este número de la revista interroga así el deporte en su dimensión cultural. Presenta iluminaciones diversas de las culturas deportivas en las cuales pueden apoyarse los interventores socioculturales con el fin de desarrollar sus conocimientos y sus prácticas.

Análisis

Émile-Jules Abalot, David Agbodjogbe y Alphonse Gaglozoun inauguran esta edición analizando el deporte como una de las estrategias empleadas por los países colonialistas para emancipar los pueblos africanos. En su artículo titulado « Les politiques sportives en Afrique noire francophone : permanence, rupture et/ou continuité des enjeux (1920-2010) », lamentan que en el curso de las dos últimas décadas las prácticas socioeducativas relacionadas con las actividades deportivas han sido desviadas por la escuela hacia los clubs civiles. Su estudio levanta la vía a redescubrimiento del modo de organización del deporte en África por la inserción efectiva de las prácticas en una lógica de producción para una mejor difusión de la cultura local africana.

Profundizando en esta cuestión, Emmanuel Gala Bi Tizie, Roland Bini Koffi y Frédéric Tano Kouame evalúan las limitaciones vinculadas a la promoción de una cultura deportiva en Costa de Marfil a partir de la escuela. El análisis desplegado en su texto titulado « Animation et culture sportive en Côte d'Ivoire : cas des compétitions sportives dans les établissements primaires et secondaires du district d'Abidjan » revela que los principales factores del fracaso de la construcción de una cultura deportiva en la escuela y por la escuela son, de una parte, la política del deporte a través de su visión y sus estructuras y, por otra parte, la animación deportiva en los establecimientos escolares, si aunque en definitiva todos los interventores del sistema tendrían su parte de responsabilidad.

El artículo de Anna María Pioletti, « Sport as a driver for local development and sustainable tourism », solicita que el turismo deportivo es un producto original. Los acontecimientos

de envergadura, como los Juegos olímpicos, o acontecimientos locales, como los maratones municipales, ejercen un papel cada vez más significativo en el posicionamiento de las ciudades y de los centros de vacaciones sobre el mercado turístico, el mejoramiento de la imagen de marca, los equipos locales y las infraestructuras en general. De la opinión de la autora, el turismo deportivo puede así ser un elemento motor tanto para el crecimiento económico, el desarrollo local como la cohesión comunitaria en Italia como en otro lugar.

¿ En su texto titulado « Politique de la ville et transformation des politiques sportives : des erreurs de jeunesse(s) ? », Christophe Arpaillange se interesa por los suburbios franceses como terreno de aplicación de una política pública famosa innovadora. Vistos como salvajes aunque autoorganizados, el ocio ludo-deportivo diversamente es adaptado y regulado por los diferentes segmentos de las administraciones que los consideran medios de movilizar a jóvenes para su inserción social o una etapa en un trayecto de regreso a la norma deportiva federada. Entonces, con los ojos del autor, la constitución en público específica de los jóvenes de suburbios molesta el reconocimiento de las prácticas deportivas nuevas y aumenta la postura a distancia de los jóvenes nacidos barrios populares cualesquiera que sean sus actividades.

Para el equipo de investigadores reunidos alrededor de Romain Roullet, el envejecimiento de la población exige renovar los modos de pensar en la organización de los medios de vida para reforzar el bienestar de los ancianos. Varios estudios que han demostrado que el ocio contribuye al mejoramiento de su calidad de vida, el medio municipal es llamado a desempeñar un papel importante que importa en la oferta de ocio destinada a este grupo. Los autores demuestran, en su artículo titulado « Repenser les espaces municipaux de loisir pour les aînés », concedida la importancia por esta categoría de la población a las prácticas libres de ocio y a los espacios exteriores multifuncionales. Su encuesta pone en luz el hecho que la acción municipal parece ser concebida más como apalancamiento para la colocación de proyectos por y para los ancianos que como proveedora de actividades.

Fuera de tema

Jon Ord se interesa, en su texto titulado « Une nouvelle direction pour le travail de jeunesse et communautaire : le cas du Royaume-Uni », a ciertos problemas relativos a las tentativas recientes de evaluación del trabajo de juventud. Ord estima que el principio de responsabilidad aplicado sobre este sector surdetermina la importancia de los resultados observados e ignora la cuestión de los procesos por los cuales son producidos. La colocación de un nuevo método de evaluación más pertinente, que el autor apela de sus votos, debe tomar en consideración la naturaleza esencialmente moral de una intervención educativa cuya finalidad es permitirles a los jóvenes actuar y tomar decisiones para llevar una buena vida.

Por fin, la reflexión de Rébecca Lemay-Perreault, desarrollada en su contribución titulada « Apport des sciences de l'éducation au concept et aux pratiques de médiation culturelle », se apoya en el acta de un desplazamiento del centro de gravedad en los museos de los objetos de colección hacia los visitantes. Este paso es marcado tanto por el aumento como la diversificación de las formas de la participación de los públicos en el seno de las instituciones. No obstante, la ambigüedad según el plan de la definición que caracteriza la mediación cultural en medio museal hace difícil su uso práctico. De donde la cuestión a la cual procura responder la autora: ¿ los enfoques teóricos de las ciencias de la educación, particularmente el constructivismo y el

socioconstructivismo, facilitan la normalización de las prácticas de mediación en medio museal sin coarcomper por eso su esencia ?

El número próximo de la Revista, difundido en otoño de 2017, tendrá para tema « La animación como acción comunitaria ». La acción comunitaria se refiere a toda iniciativa que emana de una comunidad (local, de identidad o de intereses) o de instituciones públicas, por la intervención de profesionales, con vistas a aportar una solución colectiva a un problema social o a una necesidad común. Su historia es múltiple y, en ciertos países, documentada de manera fragmentaria. Puede adoptar una estrategia consensual, conscientisante, incluso conflictiva, siempre de allí por lo tanto del principio que los ciudadanos son los mejores expertos de sus vivido, que poseen recursos y que el proceso creado por la acción refuerza su poder de actuar.

La fecha de caída para someter un artículo o un informe a este número es el 29 de septiembre de 2017 (ver consignas : www.atps.uqam.ca/auteurs_es.php). También aceptamos en todo tiempo textos que aparecen en la sección fuera de tema.

¡ Buena lectura!